

Économie

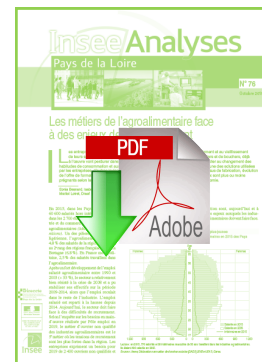
L'agroalimentaire a lui aussi ses problèmes !

Quel secteur d'activité n'est pas aujourd'hui confronté au vieillissement de ses salariés et à des difficultés de recrutement ? Les entreprises ligériennes de l'agroalimentaire n'échappent pas à la tendance quasi générale. *Insee Analyses Pays de la Loire*, dans son n° 76 d'octobre 2019 ⁽¹⁾, consacre ses quatre pages à l'« *un des piliers de l'économie ligérienne* » : en 2015, dans la région, 60 600 salariés, plus 6 300 intérimaires (en équivalents temps plein), travaillent dans les 2 700 établissements des industries agroalimentaires ⁽²⁾ ou du commerce de gros de produits alimentaires.

Dans les Pays de la Loire, l'agroalimentaire emploie 4,8 % des salariés – ce qui positionne la région au deuxième rang juste après la Bretagne (6,8 %). Le secteur agroalimentaire a stabilisé ses effectifs sur la période 2009-2014 et l'emploi salarié est même reparti à la hausse depuis 2014. Seulement, le secteur doit aujourd'hui faire face à des difficultés de recrutement. Avec la transformation des processus de fabrication et l'adaptation aux changements des habitudes de consommation, le renouvellement de main d'œuvre est perçu comme l'un des défis à relever pour les années à venir.

Chez les ouvriers, les auteurs de l'étude citent notamment les emplois dans l'abattage et la découpe des viandes, la fabrication et l'affinage de fromages, la conduite d'équipements de production, la conduite de véhicules ou la manutention.

Pour faire face aux difficultés de recrutement, les entreprises peuvent automatiser les processus de fabrication et/ou recourir à l'intérim. Elles anticipent les difficultés en actionnant d'autres leviers comme l'évolution de l'offre de formation ou encore la prévention des accidents et maladies professionnels. Là également, il s'agit de rendre un secteur d'activité plus attractif...



Santé publique

La surcharge pondérale augmente chez les adolescents

Les médecins et infirmiers de l'Éducation nationale effectuent régulièrement des enquêtes nationales permettant de suivre l'évolution de l'état de santé des enfants et des adolescents. Ces enquêtes sont conduites depuis 2000, alternativement auprès des élèves de grande section de maternelle, de CM2 et de troisième. Auprès des jeunes d'un même niveau scolaire, les enquêtes sont menées tous les six ans. En 2016-2017, un peu plus de 900 collèves ont ainsi participé à une enquête auprès des élèves de troisième. Elle a concerné quelque 7 200 élèves.

Études & Résultats n° 1122 d'août 2019 rend compte des résultats de cette enquête ⁽³⁾. La surcharge pondérale est le premier problème de santé publique traité par les auteures de l'étude. De fait, en 2017, 13,2 % des élèves sont en surpoids (12,3 % en 2001) et 5,2 % sont obèses (contre

(1) – Sonia Besnard et Isabelle Delhomme (Insee) et Martial Loiret (Direction régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt), « Les métiers de l'agroalimentaire face à des enjeux de renouvellement ».

(2) – Transformation de la viande ; fabrication de produits laitiers ou d'autres produits alimentaires ; boulangerie, pâtisserie et pâtes.

(3) – Nathalie Guignon (Drees), avec la collaboration de Marie-Christine Delmas pour l'asthme et Laure Fonteneau pour la couverture vaccinale (Santé publique France), « En 2017, des adolescents plutôt en meilleure santé physique mais plus souvent en surcharge pondérale » (6 pages).

Jalmaalv 53 recherche des bénévoles



Le samedi 1^{er} février, de 14 h à 18 h, à la Maison des associations, quartier Ferrié, 17 rue Rastatt, à Laval, l'association Jusqu'à la mort accompagner la vie (Jalmaalv 53) organise un temps de

rencontre pour présenter l'activité bénévole au sein de l'association et susciter des candidatures.

Jalmaalv 53 recherche des bénévoles d'accompagnement, formés pour « assurer une présence physique et prêter une oreille attentive et bienveillante » aux personnes gravement malades et/ou en fin de vie, fragilisées par le vieillissement, ainsi qu'aux personnes en deuil.

Elle a également toujours besoin de bénévoles pour participer au fonctionnement associatif : présence aux permanences d'accueil, réalisation de tâches administratives, participation aux actions de communication ou à l'organisation des événements...

Ce qui motive l'association, c'est qu'aucune personne ne soit laissée seule face à la mort et sans une proposition d'accompagnement. La demande augmente. D'où la recherche de nouveaux bénévoles pour au moins être présent dans tous les établissements avec lesquels Jalmaalv 53 a signé une convention.

Jalmaalv en Mayenne : plus de trente ans d'existence. Quelque 80 adhérents, dont une quarantaine de bénévoles.

3,5 % en 2001). La prévalence du surpoids est plus élevée pour les filles (14,3 %) que pour les garçons (12,2 %). Celle de l'obésité est également plus élevée pour les filles (5,4 %, contre 4,7 % pour les garçons).

La prévalence de la surcharge pondérale (surpoids + obésité) est socialement très marquée. Elle concerne 22 % des enfants d'employés et 24 % des enfants d'ouvriers, mais seulement 12 % des enfants de cadres et 14 % des adolescents dont les parents exercent une profession intermédiaire. Pour les auteures, « le manque d'activité physique, un temps élevé devant les écrans et des prises de repas irrégulières (pouvant induire du grignotage) sont autant de facteurs de risque individuel dont l'association favorise la prise de poids ». L'enquête a cherché à comprendre les habitudes de vie pour expliquer ces inégalités sociales de santé. À titre d'illustration, les enfants d'ouvriers sont deux fois moins nombreux à prendre un petit déjeuner. Et la proportion d'adolescents qui n'ont aucune dent cariée s'élève à 59 % pour les enfants d'ouvriers, contre 77 % pour ceux de cadres...

De même, la gestion du temps passé devant les écrans est très marquée socialement. Les adolescents issus des milieux les moins favorisés déclarent y passer plus de temps, aussi bien la semaine que le week-end et ce, quel que soit le support, fixe ou mobile. Ainsi, durant la semaine, 81 % des enfants d'ouvriers indiquent passer quotidiennement plus de deux heures devant les écrans, contre 61 % des enfants de cadres. A contrario, la pratique d'un sport (en club ou pas), en dehors des cours dispensés dans le cadre scolaire, est plus l'affaire des enfants de cadres (84 %) que de celle des enfants d'ouvriers (63 %).



À vos agendas



Le samedi 8 février, à Laval Les évolutions du paysage en Mayenne

Le samedi 8 février, à 14 h 30, salle de conférence Alphonse-Angot, aux Archives départementales de la Mayenne, 6 place des Archives, à Laval, dans le cadre du cycle « Les samedis de l'Histoire », la Société d'archéologie et d'histoire de la Mayenne (SAHM) et les Archives départementales organisent une conférence sur la construction du paysage rural dans la Mayenne, de l'Antiquité au XX^e siècle, avec Daniel Pichot, professeur émérite d'histoire médiévale à l'université de Rennes-2.

Avec de nouvelles techniques comme celles de la palynologie ou de l'archéologie aérienne, les études du paysage se sont profondément renouvelées ces dernières années : « L'idée d'un bocage idéal et figé dans les siècles est profondément remise en cause. Le paysage rural est inscrit dans le mouvement de l'Histoire et c'est une construction humaine. Les sociétés héritent d'un paysage qu'elles adaptent à leurs besoins ; le paysage évolue sans cesse ». La haie, par exemple, a vu sa fonction évoluer radicalement : « Dans un premier temps, elle était destinée à empêcher le bétail d'entrer »...

Entrée libre et gratuite (dans la limite des places disponibles).

« Nombre d'entre les retraités (...) s'investissent dans la vie sociale et associative de diverses manières. Cela donne du sens à leur nouvelle situation et participe de la construction d'une société en quête d'harmonie. Néanmoins, cette dimension est peu prise en compte dans les débats actuels qui tendent à faire du niveau des pensions le seul critère d'évaluation d'une "bonne retraite". Non seulement cela survalorise l'argent, mais cela contribue à isoler les individus les uns des autres en mettant l'accent sur leur seule capacité consommatrice, en laissant croire que la satisfaction de l'existence va se trouver d'abord dans ce que l'on va pouvoir "se payer". »